

Depuis l'attentat dont Samuel Paty a été victime, un bruit de fond réactionnaire que l'on entendait occasionnellement devient assourdissant. Je ne vais pas minimiser l'horreur que ce crime inspire, ni la dangerosité de l'islamisme radical. Je ne vais pas l'excuser non plus.

Mais je n'unirai pas ma voix à celle de tou.tes celles et ceux qui dénoncent le fait que c'est devenu très difficile d'enseigner certains sujets à l'école, que le communautarisme menace la République, qu'on a laissé la situation dégénérer à force de « relativisme » et que les « islamo-gauchistes », auxquels bien souvent les féministes sont associés dans ce discours, sont responsables de cette situation. Les personnes qui tiennent ces discours instrumentalisent politiquement ces attentats, ce que je trouve scandaleux.

Pourtant, je m'inquiète comme elles que de façon marginale, mais notable, certains parents contestent des parties du programme scolaire. Je me souviens notamment de témoins de Jéhovah protestant sur une séquence en français qui portait sur les vampires. L'élève n'a pas assisté à la projection du film au motif qu'elle était « trop sensible » ...Si je cite cet exemple, c'est pour montrer que ce problème ne concerne pas que les musulmans. Nous devons maintenir l'exigence d'assiduité à tous les cours et la liberté pédagogique. Les professeurs qui rencontrent des difficultés à cet égard doivent être soutenus c'est évident.

Mais on pourrait aussi se demander pourquoi ce repli identitaire de certains musulmans, qui les pousse vers toujours plus de radicalité. On en vient au thème du communautarisme, cher au cœur de tous nos « républicains » convaincus, qui cultivent l'entre soi et le mépris social tout en fustigeant le communautarisme des autres avec une certaine hypocrisie. Les a-t-on entendus protester sur le fait que certains quartiers se transformaient en ghetto du fait de la crise et du chômage ? Les a-t-on entendus exiger plus de moyens, de services publics pour ces quartiers ? Les a-t-on entendus réclamer une répartition des richesses moins injuste ? Les a-t-on entendus s'émerveiller quand ces personnes s'organisent pour ne pas tomber dans la misère et rester dignes ? Pas tellement.

On ne les entend pas beaucoup plus lorsque les gouvernements successifs négligent, voire piétinent les valeurs républicaines. En voici quelques exemples :

La liberté ? on vit en état d'urgence permanent pour lutter contre le terrorisme, mais d'autres pays qui en sont victimes n'ont pas pour autant rogné les libertés individuelles et ne connaissent pas plus d'attentats.

L'égalité ? : il suffit de regarder les statistiques sur la répartition des richesses et les choix qui ont été faits sur les baisses d'impôts pour comprendre ...

La fraternité ? : on ne la rencontre que quand on gagne une coupe de football, ou au moment des attentats de Charlie. Le reste du temps on est encouragé au chacun pour soi. il a fallu des années pour dépénaliser le délit d'hospitalité envers les sans-papiers. On paye la Libye pour conserver les migrants de l'autre côté de la Méditerranée en fermant les yeux sur les séquestrations, les rackets, les viols et les meurtres qui en découlent ...

Encore une fois nous, enseignant.es, éducateurs, allons défendre cette devise et ces valeurs, nous qui sommes sur le terrain auprès de nos élèves, comme nous nous efforçons de le faire au quotidien même lorsqu'il n'y a pas d'attentat. Nous allons les mettre en valeur et nous encaisserons les critiques des élèves qui voient des contradictions car nous devons rester neutres et loyaux envers cette même république. Mais plutôt que Jaurès, qui était persuadé que la colonisation allait apporter la lumière à des peuples soi-disant primitifs, j'aime mieux citer Philippe Meirieu qui dit dans *Le Choix d'éduquer* :

« On ne soumet pas les autres à l'universel, on le leur soumet »

Alice Quéchon, le 2 novembre 2020